

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

□ Au lycée

□ THÈME 2 : LA GUERRE AU XXe siècle

■ Question : GUERRES MONDIALES ET ESPOIRS DE PAIX

□ SUPPORTS D'ÉTUDE :

- La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- **THÈME 2** : LA GUERRE AU XXe siècle
 - **Question** : GUERRES MONDIALES ET ESPOIRS DE PAIX
- **Programme officiel**
 - La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

Thème 2 - La guerre au XXème siècle (16-17 heures)

Questions

Guerres mondiales et espoirs de paix

Mise en œuvre

- La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

- La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes

- Les espoirs d'un ordre mondial au lendemain des conflits : la SDN et l'ONU

De la guerre froide à de nouvelles conflictualités

- La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances : un lieu (Berlin 1945-1989), une crise (Cuba 1962), un conflit armé (la guerre du Vietnam)

- De nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide : un conflit armé (la guerre du Golfe 1990-1991); un lieu (Sarajevo 1992-1995); un acte terroriste (le 11 septembre 2001)

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- **THÈME 2** : LA GUERRE AU XXe siècle
 - **Question** : GUERRES MONDIALES ET ESPOIRS DE PAIX

- **Ressource Éduscol**
 - La Première Guerre mondiale: l'expérience combattante dans une guerre totale
 - « La Première Guerre mondiale représente une étape essentielle dans la mutation de la guerre au XXe siècle. Le regard est porté sur l'expérience combattante, significative d'un changement de degré et de nature dans la violence, qui doit permettre de mener une approche du concept de guerre totale. Durant cet affrontement marqué par la durée du conflit, par sa dimension industrielle et par une mortalité de masse, ce sont les combattants qui paient le tribut le plus élevé tant sur le plan physique que sur le plan moral, même si de récents travaux ont attiré l'attention sur les souffrances des populations civiles. A travers eux, c'est toute la société qui est bouleversée, phénomène dont certains historiens ont depuis une vingtaine d'années tenté de rendre compte à travers les concepts, certes discutés, de « brutalisation » (ou « ensauvagement ») des sociétés européennes et de « banalisation » de la violence. Sans s'attarder sur le détail des événements, le programme invite à s'appuyer sur quelques cas significatifs (une bataille, un personnage, une année particulière ...) pour faire percevoir le basculement dans la guerre totale et les effets de la violence de guerre sur les sociétés, même s'il ne faut pas oublier que de l'expérience combattante du premier conflit mondial naissent également les grands mouvements pacifistes de l'entre-deux guerres et les tentatives internationales pour dépasser les rivalités entre États ».

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- **THÈME 2** : LA GUERRE AU XXe siècle
 - **Question** : GUERRES MONDIALES ET ESPOIRS DE PAIX

- **SUPPORTS D'ÉTUDE** :
 - La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

- **DÉMARCHE** :
 - La diversité des expériences combattantes est abordée à partir de l'étude de deux textes
 - Synthèse sous la forme d'un schéma

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

□ Au Collège :

Les documents peuvent également être utilisés dans le cadre du programme d'histoire de 3^{ième}.

□ 2^{ième} PARTIE : LA GUERRE AU XXe siècle

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- **2^{ème} PARTIE** : GUERRES MONDIALES ET RÉGIMES TOTALITAIRES (1914-1945)
- **Programme officiel**

II - GUERRES MONDIALES ET REGIMES TOTALITAIRES (1914-1945) (environ 25% du temps consacré à l'histoire)	
Thème 1 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : VERS UNE GUERRE TOTALE (1914-1918)	
CONNAISSANCES La Première Guerre mondiale bouleverse les États et les sociétés : <ul style="list-style-type: none">- elle est caractérisée par une violence de masse, - avec la révolution russe, elle engendre une vague de révolutions en Europe, - elle se conclut par des traités qui dessinent une nouvelle carte de l'Europe source de tensions.	DÉMARCHES Après la présentation succincte des trois grandes phases de la guerre on étudie deux exemples de la violence de masse : <ul style="list-style-type: none">- La guerre des tranchées (Verdun),- le génocide des Arméniens. L'étude s'appuie sur la présentation de personnages et d'événements significatifs . L'étude de la nouvelle carte de l'Europe met en évidence quelques points de tensions particulièrement importants.
CAPACITÉS Connaître et utiliser les repères suivants <ul style="list-style-type: none">- La Première Guerre mondiale : 1914 -1918, la bataille de Verdun : 1916 ; l'armistice : 11 novembre 1918- La révolution russe : 1917- La carte de l'Europe au lendemain des traités	
Décrire et expliquer la guerre des tranchées et le génocide des Arméniens comme des manifestations de la violence de masse	

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- **2^{ème} PARTIE** : GUERRES MONDIALES ET RÉGIMES TOTALITAIRES (1914-1945)
 - **Thème 1** - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : VERS UNE GUERRE TOTALE (1914-1918)
- **Ressource Éduscol**

La Première Guerre mondiale a fait l'objet, du temps même de sa survenue, et jusqu'à aujourd'hui, d'une recherche historique tout à fait unique par son ampleur. Ont ainsi été explorés successivement, dans des contextes historiques et scientifiques eux-mêmes en mouvement, et sans toutefois qu'un enjeu ne chasse le précédent :

- **les enjeux militaires et diplomatiques**, qui visaient à identifier les responsabilités et expliquer la victoire d'un camp et la défaite de l'autre ;
- **la dimension économique** du conflit, qu'il s'agisse des buts de guerre, de l'économie de guerre, ou des réparations ;
- **la dimension sociale** du conflit, considérant d'une part soldats et civils, loin de l'histoire du commandement politique et militaire ; d'autre part, dans un regard également politique, la guerre dans ses rapports avec les mouvements révolutionnaires, qu'ils réussissent (Russie), qu'ils éclatent mais échouent (Allemagne, Hongrie, etc) ou qu'ils restent embryonnaires ;
- **la dimension culturelle**, enfin, avec l'émergence de notions nouvelles : **expérience combattante**, violence de masse, qui font l'objet de vifs débats depuis une dizaine d'années. C'est ainsi que s'opposent l'école du « consentement à la guerre » et celle de la « contrainte ».

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- I. Des expériences combattantes multiformes
 - **Support** : deux témoignages
 - Récit de M. Protin marchand de cycles avenue de Laon à Reims, ancien du tour de France des années 1925. Ancien combattant de la guerre de 1914-1918 demeurant à Chavonne (Aisne).
 - Extrait de lettres du basque Emile Lesca, fantassin du 34^e RI, adressées à sa sœur et à sa mère.
 - **Objectif** : *Construire un schéma d'interprétation à partir d'un texte sur le thème du « corps du combattant » dans l'expérience du combat entre 1914 et 1918.*

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

Document 1 :

Récit de M. Protin marchand de cycles avenue de Laon à Reims, ancien du tour de France des années 1925. Ancien combattant de la guerre de 1914-1918 demeurant à Chavonne (Aisne).

« Gochenée, Belgique, à 8 km de Givet, le 24 août 1914 c'est la retraite dite de Charleroi. Les troupes françaises qui se sont battues sur la position Dinant-Givet battent en retraite en masse compacte. Ce sont surtout des hommes des 43^e, 45^e et 2^e Zouaves qui ont été massacrés surtout à Onhaye, ils étaient commandés par le colonel Pétain. Le général commandant le corps d'armée était Mangin, tous deux bien connus. Ces deux officiers se trouvaient donc sur les marches, lorsque Mangin me dit : « va plus loin » ; à ce moment là une patrouille surgit, amenant un soldat français. Mangin demande : « Qu'est ce que c'est ? ». Le soldat répondit : « C'est un soldat qui se cachait derrière une haie à la sortie du village, sans arme ». Sans poser de question Mangin dit : « Fusillez-le de suite ». Le soldat voulut parler mais fut emmené derrière la maison et 30 secondes après, une salve. Je suis allé voir le mort, il était couché au pied d'un pommier. Voici donc aussi un crime ; on ne lui a pas demandé son nom, ni posé de questions. Après cette opération, j'ai revu le sergent et je lui ai demandé ce qu'il en pensait, il m'a

répondu que le fait d'avoir abandonné son arme en présence de l'ennemi et de se cacher était assez pour être fusillé. Il est vrai que les hommes étaient lassés ; la moitié de leur régiment gisait dans la plaine entre Onhaye et Morville aux environs de la ferme Lepagnol. Il y eut là un cimetière de 20 000 Français et Allemands dont un quart de Français. Les Allemands ayant traversé la Meuse à Waulsort ont attaqué en masses compactes dans la nuit du 23 au 24. Le village de Onhaye fut repris 7 fois à la baïonnette et au son du clairon et à la lueur des incendies. Par la suite Mangin et Pétain sont devenus de hauts personnages. Le même jour vers 18 heures sur la route en direction de Treignes, à 7-8 km de Gochenée, un paysan appuyé sur sa fourche dit à un officier français : « Alors on fout le camp, on a peur des boches ». L'officier lance un ordre : « Sergent prenez 6 hommes et fusillez-moi ce type là. Le paysan, 50 ans environ, fut fusillé immédiatement ».

Source : Robert Attal et Denis Rolland, *La justice militaire en 1914 et 1915 : le cas de la 6^e armée*, Bulletin de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne, 1996.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

Document 2 :

Extraits de deux lettres d'Emile Lesca, soldat du 34^e Régiment d'Infanterie, présent sur le Chemin des Dames. Dans le premier extrait, en date du 13 décembre 1914, il s'adresse à sa sœur ; dans le second, daté de 1915, il écrit à sa mère et à ses sœurs.

1^{er} extrait : « (...) Te dire ce que nous avons souffert durant les quinze premiers jours qui suivirent notre prise du plateau, c'est impossible à décrire, il faut y être passé. Etre là dans les tranchées à peine d'un mètre de profondeur à recevoir pendant le jour et la nuit les grosses marmites, c'est horrible. J'ai été couvert de terre combien de fois, des morts comme s'il en pleuvait et falloir rester là à attendre la mort sans manger et boire, car tout homme qui sortait de la tranchée était mort. Nous faisons nos besoins dans des boîtes que nous jetions au-dessus de la tranchée, enfin c'était épouvantable. Comment je m'en suis sorti vivant, je ne me l'explique pas.

Petit à petit nous avons fortifié nos tranchées et nous sommes là toujours sur le même point, sur ce fameux plateau de Craonne. Nous ne sommes pas trop mal maintenant. Sûrement chaque fois que nous allons aux tranchées nous avons des hommes tués mais ce n'est pas comme au commencement. »

2nd extrait : « (...) Nous sommes munis de masques contre les gaz asphyxiants. Il faut être sauvage quand même pour envoyer de ces engins. Voilà que l'Italie s'y met. Ce n'est pas malheureux peut-être activera-t-elle la fin de cette affreuse guerre. Je lui souhaite car voilà dix mois que je lutte. La tombe du pauvre Robert Marquebielle¹ est à cent mètres de là où je suis. La tombe est très bien entretenue. Je vais y ajouter des fleurs. Vous allez sûrement voir Eugène en convalescence, ce brave Eugène vous l'embrasserez bien fort pour moi il m'a écrit deux lettres de l'hôpital, et je ne lui ai pas répondu. Décidément, je crois que je suis seul à être ici depuis le début des copains. Sylvain, René Poey, Eugène, Emile Naçabal, André le pauvre [illisible]. Ne chantons pas trop, peut-être recevrais-je à mon tour le coup dur. Je termine chère maman, en vous envoyant au son du canon des milliers de baisers. Votre fils et frère Emile. »

1 : Robert Marquebielle, tué le 18 septembre 1914

Source : Cité par ROCAFORT (Joël), *Avant l'oubli, Soldats et civils de la Côte basque durant la Grande Guerre*, Biarritz, éd. Atlantica, 1997.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

1^{ère} possibilité

Deux expériences combattantes		
	Document 1	Document 2
1°) De quelles formes différentes de guerre témoignent Émile Lesca et M. Protin?	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Lieu</u> : Gochenée, Belgique - Retraite dit de Charleroi, 24 août 1914 - Les troupes françaises se sont battus sur la position Dinant-Givet - 43^e, 45^e et 2^eme Zouaves - le village de Onhaye fut repris 7 fois = guerre de mouvement 	<ul style="list-style-type: none"> - Début guerre : août 1914 entre France/Angleterre/Russie et Allemagne/Autriche-Hongrie/Italie - Décembre 1914 : après quelques mois de mouvement, début de guerre de position - 1915 : guerre de position confirmée
2°) A quelles armes les deux périodes sont-elles associées dans les témoignages?	<ul style="list-style-type: none"> - Armes : baïonnette et « au son du clairon » 	<p><u>Armes:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - « les grosses marmites »; « au son du canon » - « masques contre les gaz asphyxiants »
3°) Quels éléments de leur témoignage éclairent la notion de guerre totale?	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Hommes</u> : 3 régiments sont cités (43, 45 et 2^e zouaves) => mobilisation humaine totale - <u>Armement</u>: baïonnette - <u>la justice militaire</u> : ici les exécutions sommaires => situation extrême : exécution (rare) de civils 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Armement</u>: masques, asphyxiants => guerre totale scientifique, technologique - <u>Hommes</u> : évocation des morts et blessés => guerre totale, humaine, nécessité par assauts - <u>Arrière</u> : implication des familles, soin aux blessés => guerre totale, toute la société impliquée
4°) Que montrent ces extraits de la vie et de l'état d'esprit des combattants pendant la Première Guerre mondiale?	<ul style="list-style-type: none"> - « il est vrai que les hommes étaient lassés »: la question du moral des troupes, source d'inquiétude dans les états-majors comme chez les politiciens (ex : les rapports de préfets) - la question de l'obéissance ou de la désobéissance : la peur chez les militaires que le soldat refuse d'exécuter les ordres : sévérité, justice expéditive, fusillés pour l'exemple 	<p>Montrent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conditions épouvantables : mort omniprésente, absence d'hygiène de base - Résignation malgré quelques critiques (« sauvagerie ») - Existence de <u>tombes entretenues</u> sur le front + <u>égrenage des noms</u> des morts ou blessés: lien avec la société civile
5°) Proposer plusieurs hypothèses qui expliquent le besoin des combattants de « témoigner » de leur expériences.	<ul style="list-style-type: none"> - « violence » de la situation observée - se souvenir et partager - garder trace d'un événement extraordinaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Témoigner auprès des siens (≠ du discours officiel) - Entretenir la mémoire des camarades

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

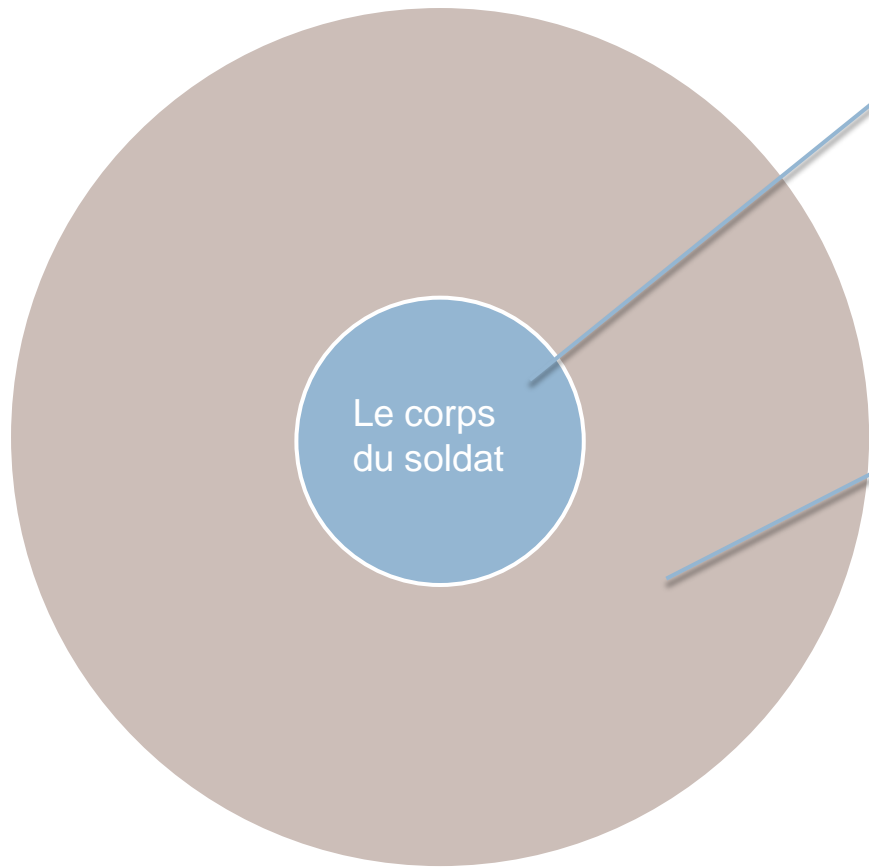
2^{ème} possibilité

	Deux expériences combattantes		Approche du concept de guerre totale
	Document 1	Document 2	
1°) De quelles formes différentes de guerre témoignent Émile Lesca et M. Protin?	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Lieu</u> : Gochenée, Belgique - Retraite dit de Charleroi, 24 août 1914 - Les troupes françaises se sont battus sur la position Dinant-Givet - 43^e, 45^e et 2^{ème} Zouaves - le village de Onhaye fut repris 7 fois = <u>guerre de mouvement</u> 	<ul style="list-style-type: none"> - Début guerre : août 1914 entre France/Angleterre/Russie et Allemagne/Autriche-Hongrie/Italie - Décembre 1914 : après quelques mois de mouvement, début de guerre de position - 1915 : guerre de position confirmée 	<ul style="list-style-type: none"> - Une guerre européenne (France - Belgique - Allemagne) puis mondiale (les coloniaux)
2°) A quelles armes les deux périodes sont-elles associées dans les témoignages?	<ul style="list-style-type: none"> - Armes : baïonnette et « au son du clairon » 	Armes : <ul style="list-style-type: none"> - « les grosses marmites »; « au son du canon » - « masques contre les gaz asphyxiants » 	<ul style="list-style-type: none"> - guerre totale scientifique, technique et technologique
3°) Quels éléments de leur témoignage éclairaient la notion de guerre totale?	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Hommes</u> : 3 régiments sont cités (43, 45 et 2^e zouaves) => mobilisation humaine totale - <u>Armement</u>: baïonnette - <u>la justice militaire</u> : ici les exécutions sommaires => situation extrême : exécution (rare) de civils 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Armement</u> : masques, asphyxiants - <u>Hommes</u> : évocation des morts et blessés - <u>Arrière</u> : implication des familles, soin aux blessés 	<ul style="list-style-type: none"> - guerre totale, humaine, nécessitée par assauts, implication des familles, soin aux blessés => guerre totale, toute la société impliquée => situation extrême : exécution (rare) de civils - des conditions de vie très difficile (dans les tranchées comme à l'arrière : pénurie...)
4°) Que montrent ces extraits de la vie et de l'état d'esprit des combattants pendant la Première Guerre mondiale?	<ul style="list-style-type: none"> - « il est vrai que les hommes étaient lassés »: la question du moral des troupes, source d'inquiétude dans les états-majors comme chez les politiques (ex : les rapports de préfets) - la question de l'obéissance ou de la désobéissance : la peur chez les militaires que le soldat refuse d'exécuter les ordres : sévérité, justice expéditive, fusillés pour l'exemple 	Montrent : <ul style="list-style-type: none"> - Conditions épouvantables : mort omniprésente, absence d'hygiène de base - Résignation malgré quelques critiques (« sauvage ») - Existence de <u>tombes entretenues</u> sur le front + <u>égrenage des noms</u> des morts ou blessés: lien avec la société civile 	<ul style="list-style-type: none"> - la question du moral des troupes, source d'inquiétude dans les états-majors comme chez les politiques (ex : les rapports de préfets) - la question de l'obéissance ou de la désobéissance : la peur chez les militaires que le soldat refuse d'exécuter les ordres : sévérité, justice expéditive, les fusillés pour l'exemple
5°) Proposer plusieurs hypothèses qui expliquent le besoin des « combattants de « témoigner » de leur expériences.	<ul style="list-style-type: none"> - « violence » de la situation observée - se souvenir, partager - Garder trace d'un événement extraordinaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Témoigner auprès des siens (≠ du discours officiel) - Entretenir la mémoire des camarades 	<ul style="list-style-type: none"> - Une mémoire qui se construit pendant le conflit (sépultures + entretien) et après (témoignages, récit...)

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- **Démarche** : le schéma peut être utilisé comme la synthèse du cours sur ce thème.
- ▣ Schéma interprétatif inspiré du livre de Stéphane Audouin-Rouzeau, *Combattre*, Paris, Seuil, 2008.
- Présenté et commenté lors d'une table ronde sur le thème « L'expérience combattante » au festival du film de Compiègne en 2011 par Emmanuel Saint-Fuscien, professeur d'histoire au lycée François Villon de Paris. Ecoles des Hautes Études en Sciences Sociales.

LE CORPS DU SOLDAT



Le corps du soldat

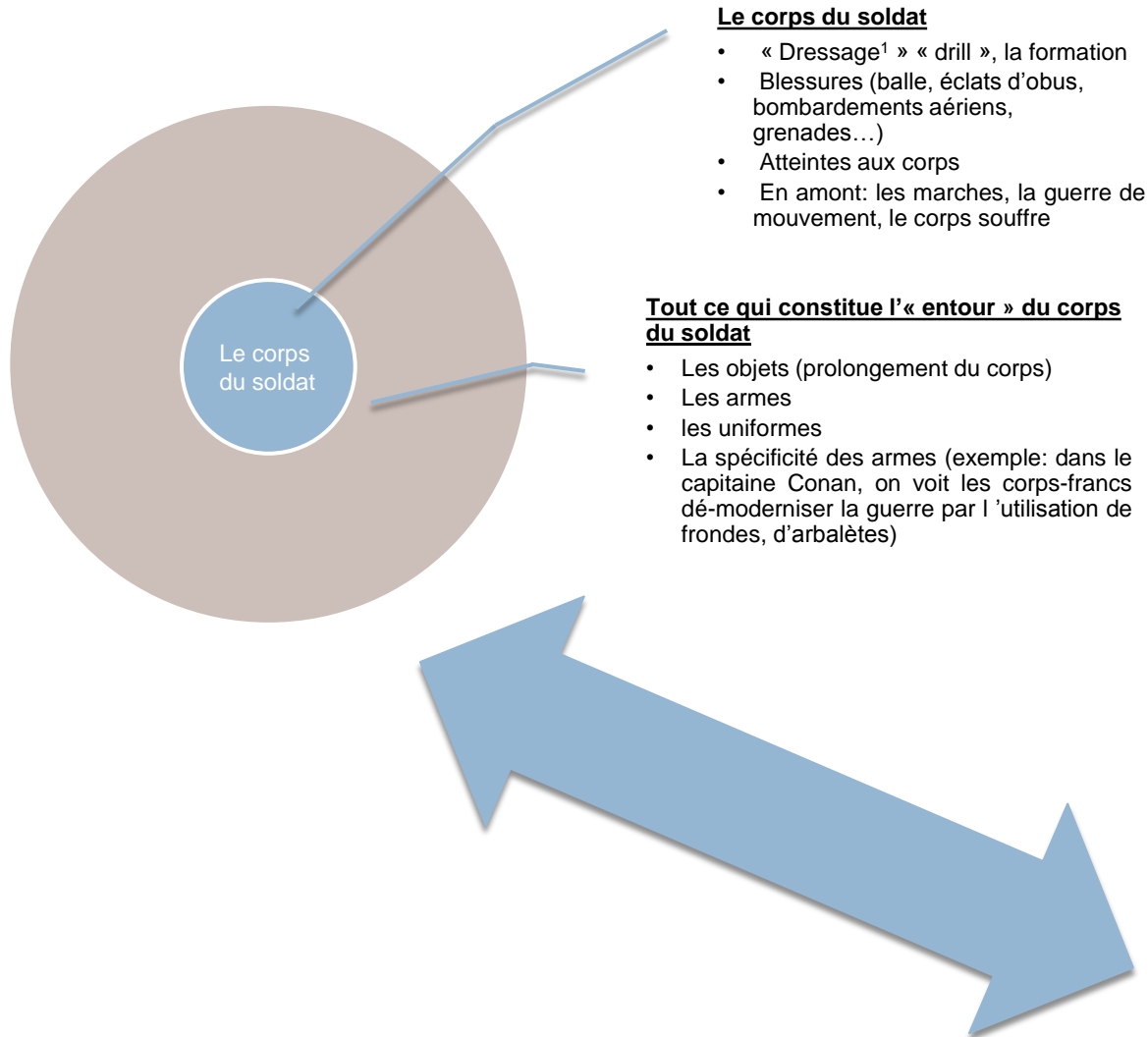
- « Dressage¹ » « drill », la formation
- Blessures (balle, éclats d'obus, bombardements aériens, grenades...)
- Atteintes aux corps
- En amont: les marches, la guerre de mouvement, le corps souffre

Tout ce qui constitue l'« entour » du corps du soldat

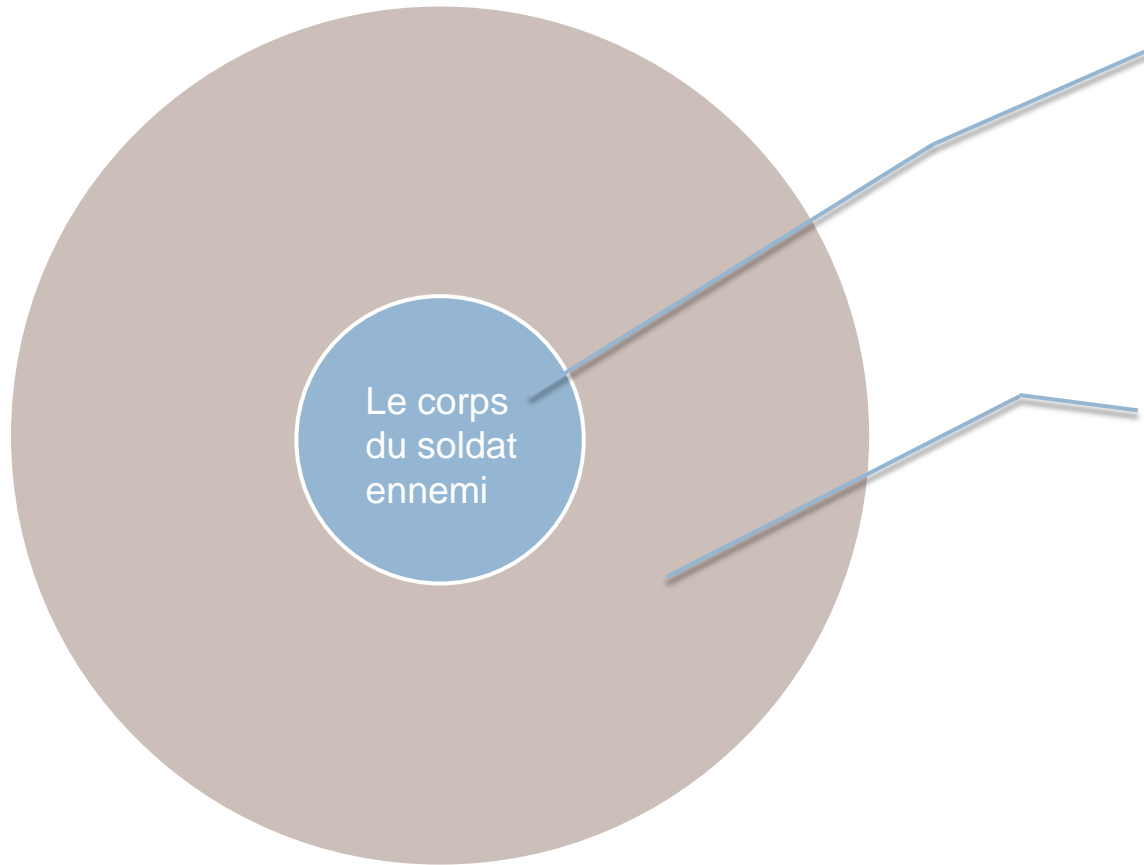
- Les objets (prolongement du corps)
- Les armes
- les uniformes
- La spécificité des armes (exemple: dans le capitaine Conan, on voit les corps-francs dé-moderniser la guerre par l'utilisation de frondes, d'arbalètes)

Note : 1. Terme employé par Stéphane Audouin-Rouzeau p. 283: « Il y a d'abord le corps du soldat. Et avant tout ses apprentissages corporels, dont il faut tenter de saisir, une fois de plus en termes culturels, la logique profonde. Au début du XXe, on sait que les conscrits de toutes les armées occidentales étaient soumis à un « dressage » très dur dont faisaient partie la lente acquisition de la rectitude physique à travers les positions réglementaires, la rigidité immobile du garde-à-vous, les gestes de présentation des armes, l'assimilation de l'ordre serré et de la marche au pas(...) Un tel apprentissage était également comme un miroir de l'âme de la troupe, « l'immobilité e la rigidité étaient perçues comme des signes du contrôle de soi et de l'impassibilité qui pourraient (...) être demandés au combat ».

Schéma interprétatif inspiré du livre de Stéphane Audouin-Rouzeau, *Combattre*, Paris, Seuil, 2008



LE CORPS DU SOLDAT ENNEMI



Le corps
du soldat
ennemi

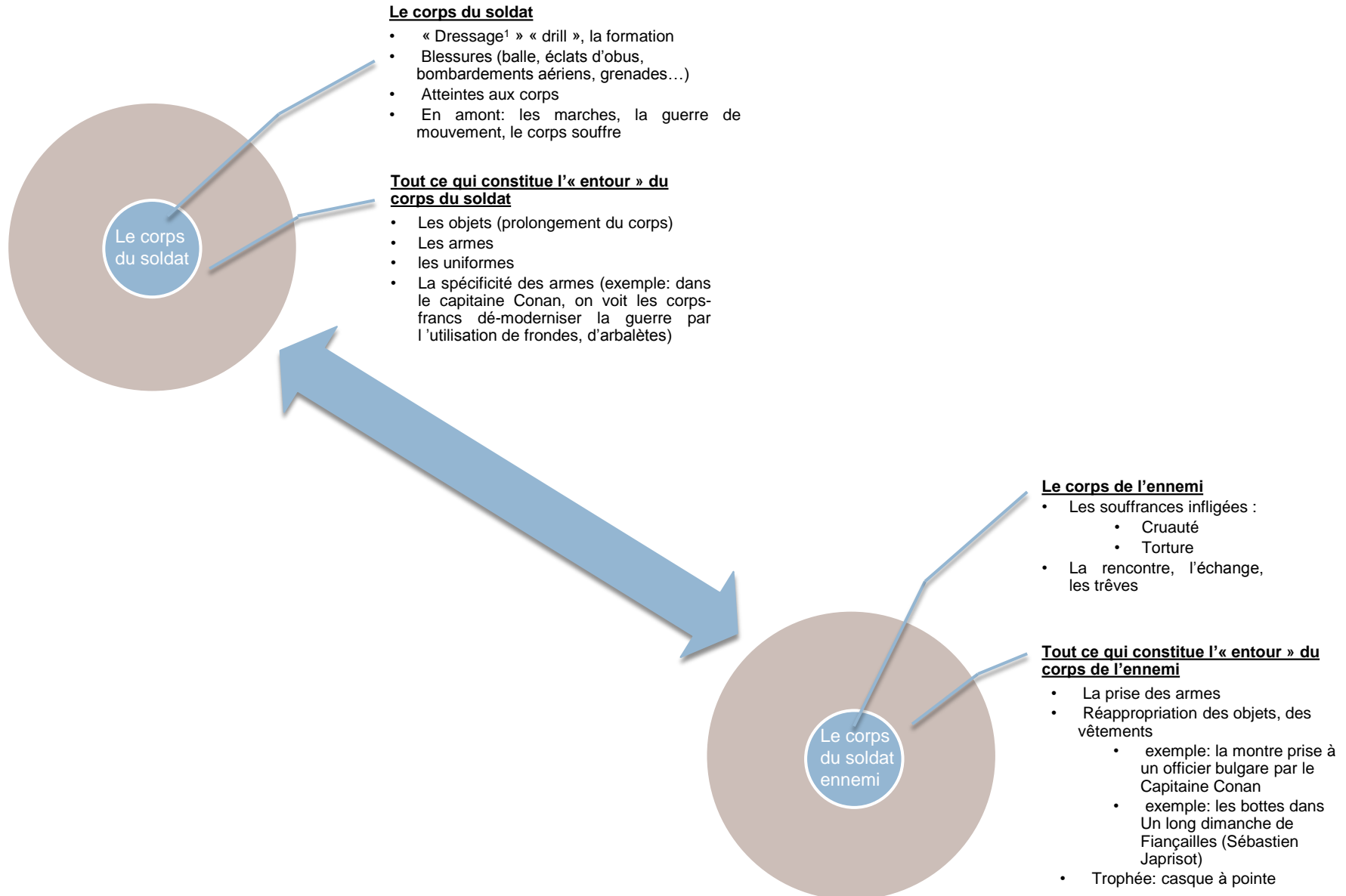
Le corps de l'ennemi

- Les souffrances infligées :
 - Cruauté
 - Torture
- La rencontre, l'échange, les trêves

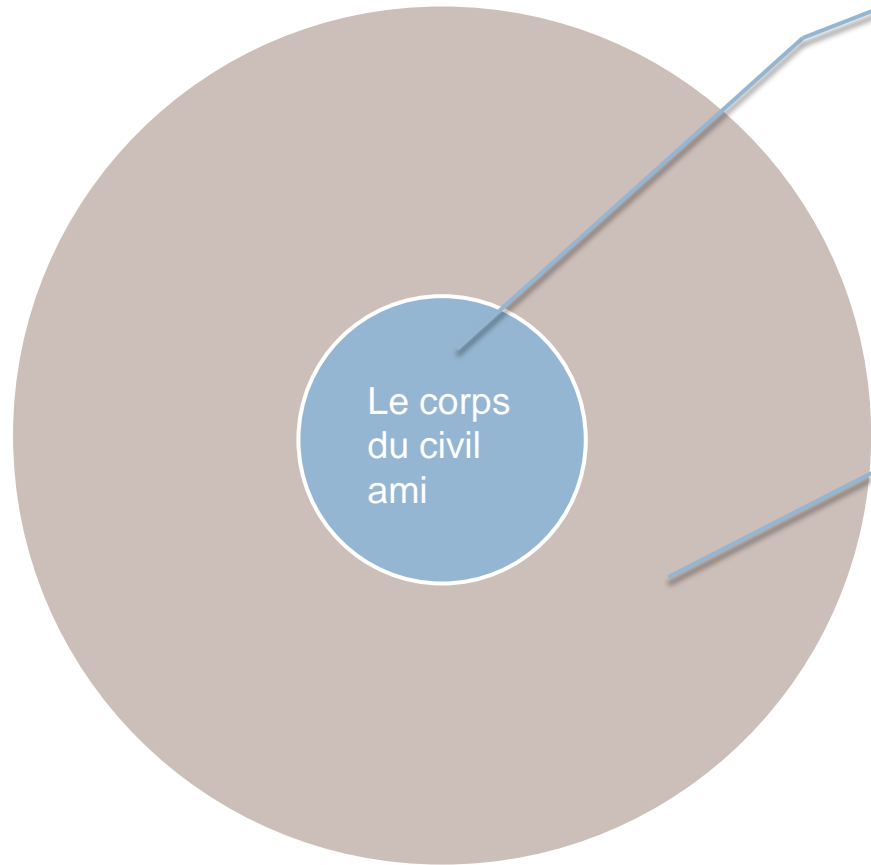
Tout ce qui constitue l'« entour » du corps de l'ennemi

- La prise des armes
- Réappropriation des objets, des vêtements
 - exemple: la montre prise à un officier bulgare par le Capitaine Conan
 - exemple: les bottes dans Un long dimanche de fiançailles (Sébastien Japrisot)
- Trophée: casque à pointe

Schéma interprétatif inspiré du livre de Stéphane Audouin-Rouzeau, *Combattre*, Paris, Seuil, 2008



LE CORPS DU CIVIL AMI



Le corps
du civil
ami

Le corps du civil ami

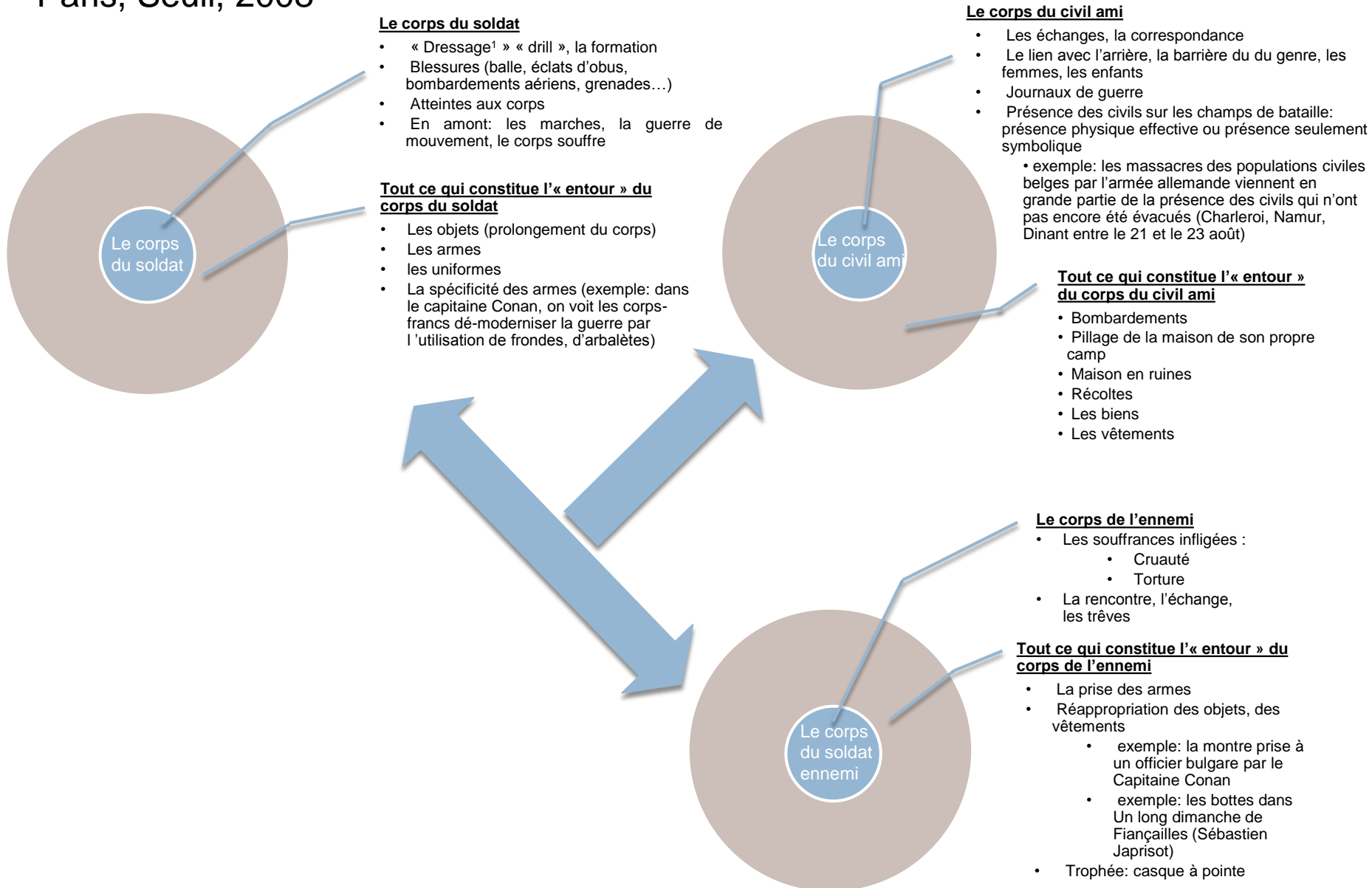
- Les échanges, la correspondance
- Le lien avec l'arrière, la barrière du genre, les femmes, les enfants
- Journaux de guerre
- Présence des civils sur les champs de bataille: présence physique effective ou présence seulement symbolique
 - exemple: les massacres des populations civiles belges par l'armée allemande viennent en grande partie de la présence des civils qui n'ont pas encore été évacués (Charleroi, Namur, Dinant entre le 21 et le 23 août)

Tout ce qui constitue l'« entour » du corps du civil ami

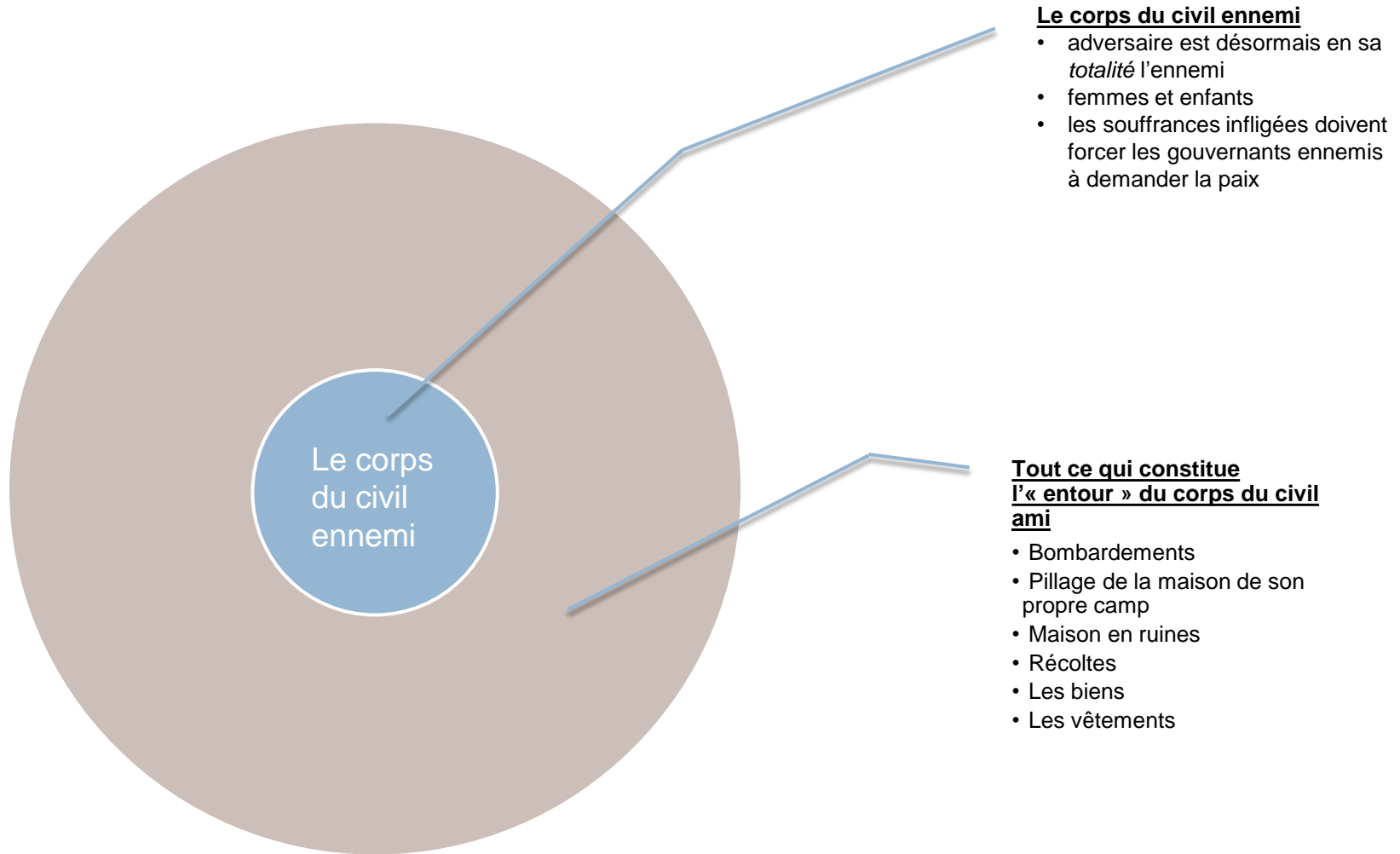
- Bombardements
- Pillage de la maison de son propre camp
- Maison en ruines
- Récoltes
- Les biens
- Les vêtements

Note : p. 304 « La valence des corps des civils n'apparaît d'ailleurs pas comme uniforme: selon que ces corps sont ceux d'hommes ou de femmes, selon qu'ils sont jeunes ou âgés, selon qu'il s'agit d'enfants ou d'adultes, tout change, ou tout peut changer »

Schéma interprétatif inspiré du livre de Stéphane Audouin-Rouzeau, *Combattre*, Paris, Seuil, 2008



LE CORPS DU CIVIL ENNEMI



p. 310: « On signifie à l'adversaire qu'il est désormais en sa « totalité » l'ennemi, et c'est là une mutation capitale en termes de perception de l'Autre en temps de guerre. »

p. 311: « Le viol n'est pas un parasite inévitable de la guerre comme on le croit souvent: le corps des femmes paraît bien être devenu ou redevenu un enjeu central de la relation ami/ennemi, et donc, par ricochet, un enjeu important du face-à-face des combattants ».

Schéma interprétatif inspiré du livre de Stéphane Audouin-Rouzeau, *Combattre*, Paris, Seuil, 2008

Le corps du soldat

- « Dressage¹ » « drill », la formation
- Blessures (balle, éclats d'obus, bombardements aériens, grenades...)
- Atteintes aux corps
- En amont: les marches, la guerre de mouvement, le corps souffre

Tout ce qui constitue l'« entour » du corps du soldat

- Les objets (prolongement du corps)
- Les armes
- les uniformes
- La spécificité des armes (exemple: dans le capitaine Conan, on voit les corps-francs dé-moderniser la guerre par l'utilisation de frondes, d'arbalètes)

Le corps du civil ami

- Les échanges, la correspondance
- Le lien avec l'arrière, la barrière du du genre, les femmes, les enfants
- Journaux de guerre
- Présence des civils sur les champs de bataille: présence physique effective ou présence seulement symbolique
 - exemple: les massacres des populations civiles belges par l'armée allemande viennent en grande partie de la présence des civils qui n'ont pas encore été évacués (Charleroi, Namur, Dinant entre le 21 et le 23 août)

Tout ce qui constitue l'« entour » du corps du civil ami

- Bombardements
- Pillage de la maison de son propre camp
- Maison en ruines
- Récoltes
- Les biens
- Les vêtements

Le corps du civil ennemi

- adversaire est désormais en sa *totalité* l'ennemi
- femmes et enfants
- les souffrances infligées doivent forcer les gouvernants ennemis à demander la paix

Tout ce qui constitue l'« entour » du corps du civil ami

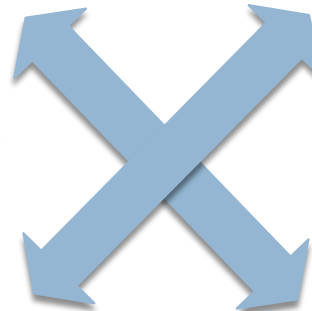
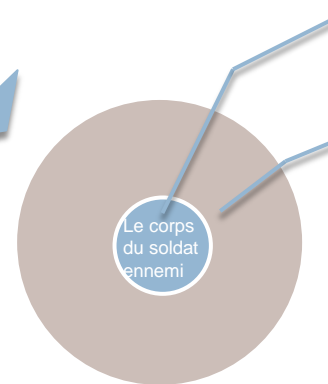
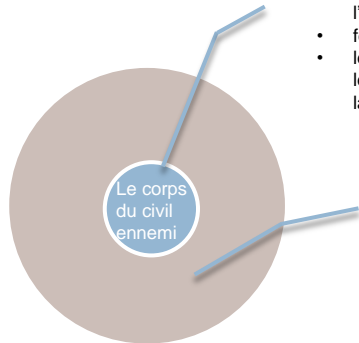
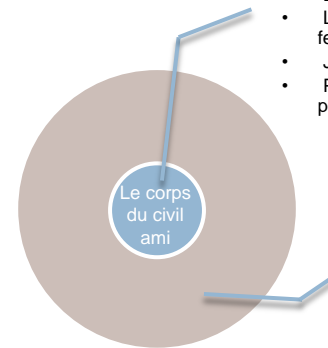
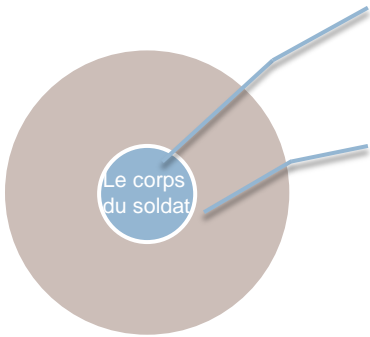
- Bombardements
- Pillage de la maison de son propre camp
- Maison en ruines
- Récoltes
- Les biens
- Les vêtements

Le corps de l'ennemi

- Les souffrances infligées :
 - Cruauté
 - Torture
- La rencontre, l'échange, les trêves

Tout ce qui constitue l'« entour » du corps de l'ennemi

- La prise des armes
- Réappropriation des objets, des vêtements
 - exemple: la montre prise à un officier bulgare par le Capitaine Conan
 - exemple: les bottes dans Un long dimanche de fiançailles (Sébastien Japrisot)
- Trophée: casque à pointe



Note : p. 314 « Ainsi est-ce en système que l'on pourrait peut-être envisager ce qui se joue, en termes de physicalité, dans le fait combattant. Quatre pôles se dégagent, dont les relations dessinent des situations variables, mais limitées en nombre cependant. Il y a donc le corps du soldat, et il y a l'entour de ce corps; il y a le corps du soldat ennemi, et il y a l'entour de son corps, nous l'avons dit. Le combat se limite parfois à ce simple face-à-face, comme lors des opérations dans le désert, sur mer ou dans les airs. De ce fait, celles-ci ont pu apparaître à ceux qui en furent les acteurs comme purifiées par l'absence, remarquable, des non-combattants. Mais souvent, par l'invasion, l'occupation, le bombardement, les corps des civils sont présents - civils amis, civils ennemis - avec de nouveau leurs entours (les biens, les maisons, les vêtements) et tous les affects qui s'attachent à cette présence selon qu'ils sont de son côté ou du côté adverse, hommes, femmes ou enfants, jeunes ou vieux, selon qu'ils sont sur les lieux mêmes des combats, ou à proximité, ou au contraire éloignés, selon qu'ils sont exposés ou protégés. Présence « brutalisante », paradoxalement, que celle des non-combattants, car elle suscite la violence ou la contre-violence, en affectant, au sens propre du terme, et souvent au plus haut point, l'affrontement de ceux qui portent les armes.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE DANS UNE GUERRE TOTALE

- Pour terminer :
 - A partir de la conférence « L'expérience combattante », relever les arguments qui peuvent contredire ceux avancés par Emmanuel Saint-Fusciens ?

 - Peut-on alors parler « d'expériences combattantes » au pluriel ? Justifier à partir de la totalité des éléments abordés dans cette étude.